

9 Rue Gabriel BERNARD

Naquit le 20 janvier 1882 à Piolenc. Troisième d'une grande famille de six enfants.

Il mourut le 17 septembre 1954, entouré d'un grand cortège de félibres et de Piolenois.

Très tôt, il parle provençal, langue du terroir et langue de ses aïeux. Très tôt aussi il se mit à écrire. Ce besoin impérieux d'exprimer son attachement à , au village, à la famille ...

transpire dans son œuvre :

- Li galèjades de l'ouncle (Les galéjades de l'oncle)
- Lou repepiage dou viei (Les répétitions du grand père)
- Li canson calendale (Les chansons de Noël)
- La bello bugado (La belle lessive ou la belle lavandière)

A ces ouvrages s'ajoutent:

- L'An que vèn (L'an qui vient : L'an prochain)
- A la calo de Bouqueyran (A l'abri de Bouqueyran)
- Madeloun Pouetoulogo (Madeleine Pouetoulogo) qui lui valut le prix des jeux floraux septenaires à Albi en 1934.

Il fut « Cabiscau de l'escolo capoulière : Lou Flourage de novembre 1926 à Novembre 193.

A ce titre :

Il eut à présider les fêtes du centenaire de A. Mathieu en 1928 et celles de Th. Aubanel en 1929.

Et en septembre de la même année,

Il organisa les manifestations pour le centenaire du maître de Maillane F.Mistral.

Il reçut la cigale de « Mestre en gai sabet » et choisit la reine Suzanne Imbert (Roquemaure).

Il fut élu majoral à la cigale d'or di poutouns, à de Carpentras en 1939.

Il est appelé, en juin 1941, à la délicate fonction de baile.

Dans toute son œuvre se trouve la pureté des phrases, l'originalité et un enchantement jamais démentis.

Gabriè Bernard fut un « mainteneur », dans le sens mistralien de ce mot : « lou mentenaire » est avant tout d'honorer le passé et l'esprit des aïeux :

« Le devoir ou le secret, comme disait F. Mistral, c'est justement pour l'orgueil d'une race, de la faire vivre et durer »

C'est dans esprit que nous parlons de G. Bernard qui fut président du Florilège, félibre majoral et baïle du félibrige : *Des charges certes mais aussi des honneurs.*

Dans la préface de « L'An que vèn » Amédée Sogno écrit :

« Gabriel Bernard a voulu concrétiser cet espoir et ce signe de l'homme dans sa durée sur la terre. Il a fait surgir brillamment, comme une fée, avec sa baguette enchantée, un roman ... »
« Gabriel Bernard est un de ceux qui se sont voués au service du beau et du vrai »

Petit lexique

Baïle : Bailli, surveillant c'est-à-dire « qui veille sur ».

Cabiscau : Chef d'une école félibréenne.

Meste en gai sabet : Maître en gai savoir.

Majourau : Majoral.

Mentenaire : Maintenir, celui qui maintient.